



## « LES VOYAGEURS DU CRIME » : CEUX QUI AIMENT LE SUSPENSE PRENDRONT LE TRAIN

AU LUCERNAIRE, CETTE COMÉDIE POLICIÈRE À LA FAÇON D'AGATHA CHRISTIE LÂCHE DE BONNES SURPRISES.

**NATHALIE SIMON** [nsimon@lefigaro.fr](mailto:nsimon@lefigaro.fr)

**L**a comédie policière au théâtre, il faut oser. Elles ne sont pas légion. Julien Lefebvre réitère l'exploit avec succès. Après avoir suivi les traces de Jack l'Éventreur dans *Le Cercle de Whitechapel*, l'auteur s'attaque à une nouvelle enquête criminelle avec *Les Voyageurs du crime*, de nouveau au Lucernaire, à Paris.

Nous sommes dans un wagon de l'Orient Express (les banquettes rouges ont été conçues par Margaux Van den Plas), où le responsable (Étienne Launay) tente de satisfaire au mieux les demandes de la riche clientèle. Mais une femme disparaît au grand dam de sa fille, Miss Miller (Marjorie Dubus). Arthur Conan Doyle (Ludovic Laroche) et son ami George Bernard Shaw (Nicolas Saint-Georges) se chargent de la retrouver. Les interrogatoires se succèdent, un meurtre est commis. L'affaire se complique.

Le père de Sherlock Holmes convoque tous les voyageurs impliqués. Autant de suspects potentiels. Notamment un joueur d'échecs russe (Pierre-Arnaud Juin), une célèbre actrice consciente de sa valeur (Stéphanie Bassibey), une préceptrice

anglaise collet monté à la retraite (Céline Duhamel), et Bram Stoker, le créateur de *Dracula* (Jérôme Paquette vu dans *Brice 3*). Déjà à la tête du *Cercle de Whitechapel*, le metteur en scène Jean-Laurent Silvi orchestre magistralement ce thriller digne d'Agatha Christie.

Maître du suspense « *so british* », il installe un climat de tension électrique servi par une troupe complice. Plusieurs comédiens participaient au spectacle précédent. La proximité des protagonistes dans un lieu clos favorise les affrontements et les éclats, et aussi les coups de théâtre. Autour d'un verre de cherry, les individus dévoilent leur vrai visage, l'hypocrisie mondaine se fissure. Entre deux arrêts, le mystère grandit jusqu'à atteindre son apogée au final.

Le public ne sait plus où donner de la tête et se perd en conjectures tandis que le train poursuit sa route (astucieuses vidéos de Sébastien Mizermont, également à l'origine des effets spéciaux de *Blanche Neige & les Sept Nains* à la Gaité-Montparnasse). Cerise sur le gâteau, le spectateur rit beaucoup et ne voit pas les deux heures passer. ■

**Les Voyageurs du crime,**  
au Lucernaire (Paris 6<sup>e</sup>),  
jusqu'au 9 janvier.

Rés. : 0145 44 57 34, [www.lucernaire.fr](http://www.lucernaire.fr)